

Pour l'appuyer, tous deux en appellent au même passage de la Somme Théologique : 2. 2. q. 5. a. 1.

Mais d'abord, il est bien difficile de supposer *a priori* que le saint docteur, en traitant ici un nouveau sujet : *si l'ange ou l'homme dans leur première condition ont eu la foi*, s'exprime plus clairement sur l'incompatibilité de la foi et de la science qu'il n'a fait précédemment, dans les articles que nous avons cités, lorsqu'il traitait directement et *ex professo* la question même. Il faudrait trouver ici un texte bien clair pour qu'il fût permis de le préférer à l'autre. En général, c'est le contraire qui est la règle.

De fait saint Thomas ne dit pas ici un seul mot qui contredise la doctrine qu'il semble exposer si clairement plus haut.

Il dit bien que l'ange avant sa confirmation et l'homme avant son péché, ne jouissant pas de cette béatitude dans laquelle on voit Dieu par son essence, devaient, puisqu'ils étaient dans la grâce de Dieu, avoir la foi.

Il dit bien aussi : " Puisque la foi est *l'argument des choses qu'on ne voit pas*, selon l'expression de l'Apôtre (Ileb, XI.) et que par la foi on croit ce qu'on ne voit pas, comme le dit saint Augustin (*Tract. XL in Joan. a med.*, et lib. 2 QQ. Evang., qu. 39, in princ.), l'essence de la foi n'est détruite que par la manifestation qui rend évident ou visible son objet principal. Or, l'objet principal de la foi est la vérité première, dont la vision fait les bienheureux, et succède à la foi. Par conséquent, puisque l'ange avant sa confirmation dans la gloire et l'homme avant son péché n'ont pas eu cette béatitude par laquelle on voit Dieu dans son essence, il est évident qu'ils n'ont pas eu cette connaissance manifeste qui détruit l'essence de la foi.

" Ainsi, il ne peut pas se faire qu'ils n'aient pas eu la foi, à moins que ce ne soit parce que l'objet de la foi leur était absolument inconnu."

Il dit bien encore que si l'homme et l'ange avaient été créés dans l'état de pure nature, on pourrait soutenir que la foi n'a pas existé chez l'ange avant sa confirmation, ni chez l'homme avant son péché ; car la connaissance de la foi est supérieure à la connaissance naturelle qu'a de Dieu non-seulement l'homme, mais encore l'ange.

Il dit bien que l'homme et l'ange ayant été créés avec le don de la grâce, il est nécessaire d'admettre qu'au moyen de la grâce